

Compléments sujet Hawthorne (à dire à l'oral)

Analyse

être au pouvoir de : idée d'un effet **direct** -> Ne s'agit-il pas plutôt d'un **détour** ?

Paradoxe : fiction/vérité. Message, leçon ?

Fiction : faire croire (assumé comme tel) plus vaste que mensonge, peut inclure ce dernier. J'ai resserré mon étude sur fiction artistique.

Nous avons déjà beaucoup parlé en dernière partie du cours d'introduction de la manière dont prêcher le faux permet de savoir le vrai (Mensonge non présenté comme tel : Salomon, Merteuil jeune à son confesseur...)

Inculque l'idée que nous avons une **liberté**. Ce dont témoigne le menteur, par son **imagination**, c'est d'une liberté. Une liberté de **dire** autre chose que ce qui est sous nos yeux, et cette faculté d'imaginer permet **d'agir**, c'est un point commun avec l'homme d'action (le **politique**). (Arendt, VP)

Vaste sujet englobe potentiellement ts les aspects du faire croire :

-esthétique

-éthique

-herméneutique (ct ça marche, signes, vraisemblance, plausible).

-heuristique (sur le chemin de la vérité) manière de dévoiler une croyance cachée ou disséminée par l'intermédiaire d'un faire croire qui rend l'expce vécue plus sensible avant d'être considérée comme plus vraie.

I-Pas ce pouvoir

1. Décalage ontologique

Eschyle fait croire à Antigone, aux Danaïdes. Jeu de style: faire croire à différents personnages, faux ou éloignés de réalité.

"ceux qui mettent les mots sur leur enclume et qui les tordent avec un marteau et une lime ne réfléchissent pas toujours que ces mots représentent des pensées, et ces pensées des actions" (marquise Cibon, I, 3, p. 44)

Message requiert un contexte, un code, un contact...(canal matériel et connexion psychologique entre destinataire et destinataire). Ici convention admise: c'est du faux.

2. Flou éthique, voire immoralité

-Leçon de perversité. Rousseau était moral!! "chercher à plaire et non à dire ce qu'on pense" (lettre 105)

-Perversion de la culture. Art de l'imagination employé par libertins pour construire des intrigues qui ont effet dans réalité. Enseigne stratégie pour trafiquer communication non verbale. Marquise qui se travaille, Lorenzo qui feint.

-Valmont préfère peut-être calcul (Marquise) à authenticité (Tourvel) : la vérité perdante ? Tourvel pourtant pleine de principes subit même sort que Cécile qui a tout selon Merteuil pour devenir une femme facile.

-Merteuil : Choix individualiste comme seule possibilité de sortir d'une société oppressive (Merteuil ne réforme rien et n'est pas dans la sororité) ?

3. La vérité s'inculque par la démonstration scientifique et l'Histoire. "Réaliser des rêves, voilà la vie du peintre". Il y a des œuvres qui permettent pure évasion dans l'imaginaire.

Il 1. Le dispositif fictif apporte quelque chose qui manque dans la réalité. Public uni dans l'écoute commune (pb si on n'a plus culture fictive commune. Si on y parvient aujourd'hui, public cultivé et plus largement, ce sont surtout des anglophones qui le font : Tolkien par exemple)

2. La fiction offre un détour qui permet prise de recul. D'autres œuvres ne sont pas pure fantaisie mais font un détour par l'imaginaire mais ramènent au réel (déjà si contexte historique fiable). Ravage de Barjavel parle d'un monde dépend de l'électricité même si c'est scé fiction et pas tjs hyper nuancé. Métaphore *in absentia*, plus illusionniste. Métaphore *in praesentia*, plus proche d'une comparaison, convoque un rapprochement tout en signalant l'écart (vu avec *Lorenzaccio*, plutôt *mét. in absentia*).

3. Parler de la réalité, du terrain, enseigner « l'acceptation des choses telles qu'elles sont » (Arendt).

Voca, idées, Cécile personnage pas formé "sans expérience et presque sans idée"
CLXXV p. 510

Prendre en compte tout l'humain Mise à la place d'autrui, école de cette pensée
représentative si chère à Arendt.

Parle du terrain. Jouer l'élève modèle (que fut Lorenzo) puis le débauché absolu :
écartèlement, masques qui collent à la peau, n'a pas trouvé sa véritable identité.
Sensibilité à fleur de peau, écorché par le réel.

III En fait la fiction va moins inculquer la vérité qu'*inviter* à la chercher

1. Ce n'est pas le cas de toutes les fictions

2. **Une grande oeuvre est texte ouvert, qui inspire des questions** Esprit de complexité :
//Socrate, ce que je sais c'est que je ne sais rien. fiction littéraire chargée de dire
la vérité, pas de la faire croire, telle une nouvelle Bernadette

Lecteur piégé mais désormais aux aguets ?

Critiques: Illustration d'un ppe de René Girard ds Liaisons et Lorenzaccio(Maurel)

Il faut quand même des passeurs, des guides Passeur, intermédiaire : si un
intermédiaire sélectionne pour moi les livres à lire, les messages à comprendre,
devient un intermédiaire que je crois (**argument d'autorité** en qq sorte), sauf si je
fais l'effort de contrôler par moi-même les citations, références, sources, etc. Est-
ce qu'interpréter, c'est seulement trouver ce qu'on cherche ? En tout cas les
grands textes sont porteurs d'une vérité et demandent interprétation. Valmont
accepte extrême onction p. 487 CLXIII Tourvel n'a dc peut-être pas échoué

Merteuil championne de l'explication de texte qd lit entre les lignes que Valmont
est vraiment tombé amoureux.

Limite de l'interprétation "Il ne faut pas porter atteinte à la matière factuelle elle-
même"(pour l'Historien, les dates, les faits, ici les mots, le contexte, l'histoire des
idées) Si lecture incomplète, retour au texte -> art du temps

*Heidegger L'art présente des choses extraites de leur contexte et donne la
possibilité au spectateur de faire l'opération mentale de la resituer dans son
contexte et par là de sentir "la-réalité-de -l'être-produit". Par exemple
tableau de chaussures de Van Gogh. On ne trouve jamais des chaussures
dans la réalité seules. Là de plus elles semblent usées, avoir été utilisées au
travail -> invite à reconstruire un contexte mentalement.* « Nous nous trouvons
placés au milieu de l'étant qui nous est dévoilé en son ensemble d'une manière ou d'une autre...
Se sentir au milieu de l'étant en son ensemble [est] un événement continu de notre réalité
humaine » Or, une telle ouverture à l'étant comme ensemble englobant, signifie que l'homme,
et lui seul, a un *monde* alors que l'animal est en relation avec un *milieu environnant* Dans
l'exemple des vieux souliers de [Van Gogh](#), Heidegger remarque que ce n'est pas la composition
physique supposée (cuir, tissus et clous) qui en fait connaître « l'être ». Ce que vise cette
représentation nous le savons instantanément ; une vieille paire de souliers fatigués, c'est-à-dire,
une chose d'usage que Heidegger nomme un « être-produit ». « En tant que la chaussure est un
étant déterminé, elle est un ustensile et, comme tout ustensile, s'intègre dans un monde, ou
ensemble d'étants qui lui sont reliés par l'usage. Le propre d'un « [outil](#) », c'est en effet qu'il ne
vaut jamais par lui-même, mais toujours en relation avec d'autres objets ». « L'outil présuppose
l'ouverture d'un monde »²⁸. « Ce qui est remarquable en revanche dans ce tableau de Van Gogh,
c'est que la chaussure est présentée comme un absolu, isolée de tout contexte utilitaire qui
permettrait de l'assujettir à une quelconque maîtrise » ([Jacques Darrivulat](#)).

Malgré le fait qu'autour de cette paire de souliers de paysan, il n'y a rigoureusement rien, la
manière dont l'oeuvre d'art la fait advenir dans la présence, n'est pas dépourvue de signification,
au contraire. Par l'oeuvre d'art, la chose cesse de se référer à d'autres choses, ou d'autres étants,
pour être à l'origine d'une ouverture ou une « [éclaircie](#) » sur l'Être.

L'« être-produit » ne se dévoile pas au simple examen des souliers, mais à travers l'oeuvre en
tant que « [dévoilement-décèlement](#) » écrit [Marc Froment-Meurice](#)¹⁷. Heidegger va montrer, que
ce qui nous est donné en priorité dans la représentation de ces souliers, c'est moins leur usage
que **l'épaisseur et la pesanteur du monde paysan** à travers ce qui en constitue, selon son
expression, « la plénitude de l'être essentiel »³¹, c'est-à-dire leur « [solidité](#) », en allemand *die
Verlässlichkeit*^{32,N 12}.

L'oeuvre d'art ne représente pas, elle dévoile Depuis toujours l'« oeuvre d'art » est perçue
comme une chose qui possède la particularité de renvoyer à autre chose qu'elle-même, elle est
[allégorie](#), symbole, rappelle Heidegger, ce que l'on a coutume de résumer en disant que
l'« oeuvre d'art » « représente de manière sensible ce qui est insensible (à savoir) l'idée, l'idéal,
l'esprit absolu les valeurs etc . Cette interprétation « [métaphysique](#) » de l'art comme
manifestation sensible du non-sensible n'atteint pas le propre de l'art » écrit [Alain Boutot](#)³⁴.
Comme l'écrit Heidegger : « L'« oeuvre d'art », ne présente jamais rien, et cela pour cette simple
raison qu'elle n'a rien à présenter, étant elle-même ce qui crée tout d'abord ce qui entre pour la
première fois dans l'ouvert³⁵ ». Selon lui, l'« oeuvre d'art » est une puissance qui ouvre et
« [installe un monde](#) »